

Sus aux stéréotypes sur le protestantisme!

ROLAND J. CAMPICHE, LAUSANNE

[...] Faire du protestant un travailleur zélé et économe, attaché à la transparence et responsable (de qui, de quoi?) est travestir l'idéal des Réformateurs. Un petit rappel significatif: en rétablissant le prêt à intérêt, Calvin a fixé une règle. Toucher un intérêt lorsqu'on prête à un entrepreneur qui lance avec succès un nouveau produit est légitime, prélever un intérêt sur la somme prêtée à un indigent pour qu'il survive ne l'est pas. En ce faisant, le Réformateur a cassé l'automatisme du profit ou, dit d'une autre manière, l'argent n'est pas dissociable du vivre-ensemble de l'humanité. L'essence du protestantisme, je me risque à dire du christianisme, est d'articuler foi et sens [...]. La faiblesse du protestantisme aujourd'hui, en raison en particulier des incidences de la mondialisation de l'économie, est de ne pas avoir proposé une nouvelle règle relayant en particulier celle instaurée par Calvin. Des preuves: le quasi-silence des Eglises au moment du scandale des «subprime», leur incapacité à faire rebondir le débat public sur les critères constitutifs d'un salaire, au moment de l'initiative Minder. [...] ■